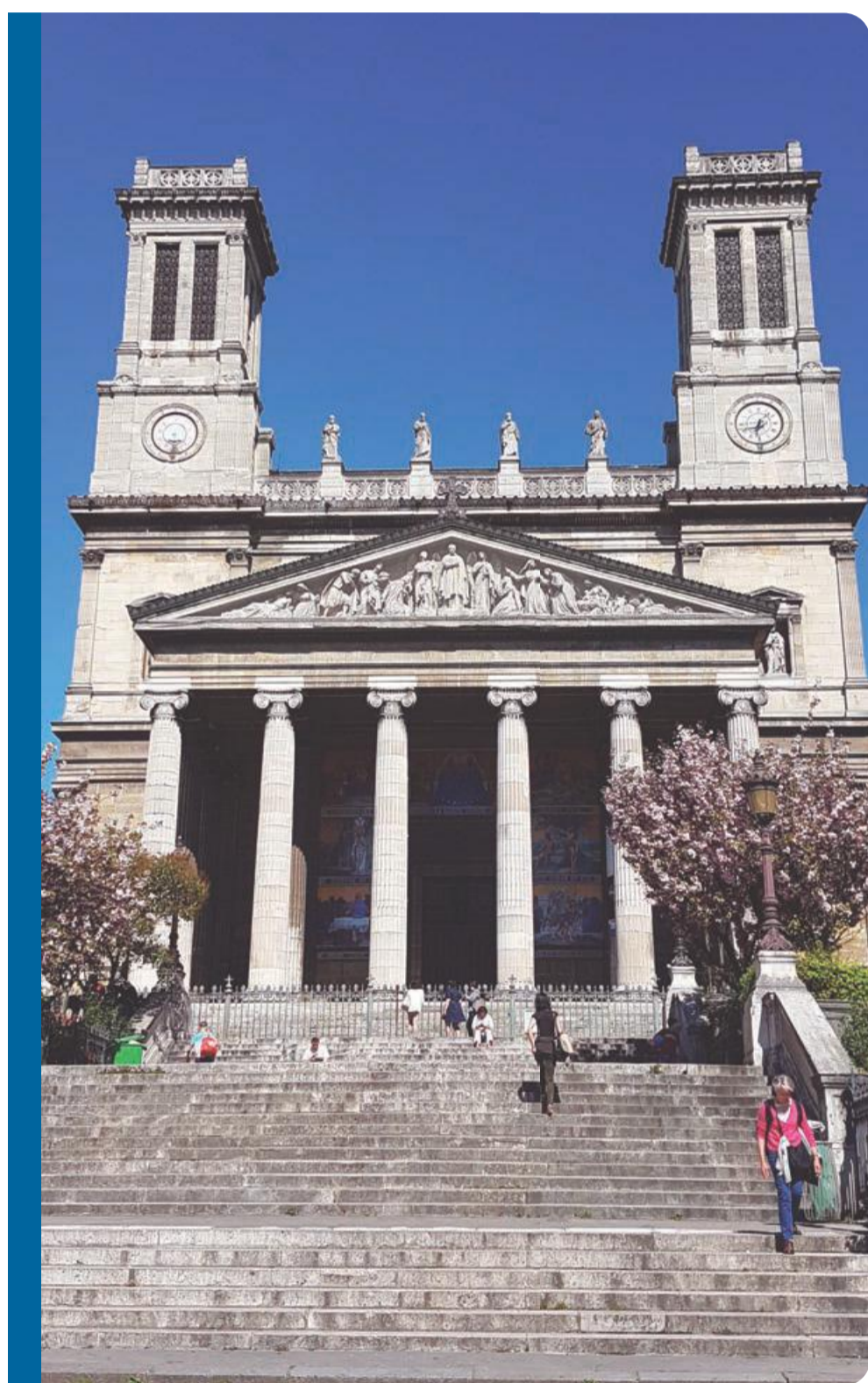


SYNODALITÉ



PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, 5 rue de Belzunce 75010 Paris
01 48 78 47 47 • paroissesvp.fr

Pour contacter la rédaction, tchancayre@orange.fr

Directeur de la publication : Père Paul Quinson

Comité de rédaction : Yves Barbarin, Emmanuelle Barré,
Florence Bauchard, Catherine Lallement, Christine Moriceau,
René Rolez, Nathalie Sainseaux, Sabine de Seze.

ISSN 2679-6929

9 octobre 2021. Rome. 300 participants. La veille de l'ouverture officielle du synode sur la synodalité. Le pape donne quelques clés de lecture.

Ce n'est ni un « parlement » ni « une enquête d'opinion » mais un « moment ecclésial » dont l'acteur principal est l'Esprit saint. Les premiers mots du souverain pontife ont résonné comme un avertissement : « *S'il n'y a pas d'Esprit, il n'y aura pas de synode.* »

Trois mots clés :

COMMUNION : Nous vivons dans un monde de plus en plus éclaté, ce synode est une invitation à la communion. « *Dans l'unique Peuple de Dieu, nous cheminons donc ensemble, pour faire l'expérience d'une Église qui reçoit et qui vit le don de l'unité et s'ouvre à la voix de l'Esprit.* »

MISSION : L'Église n'a pas d'autre raison d'être que d'annoncer l'Évangile. Du témoignage de vie – silencieux et humble - jusqu'à l'annonce explicite, en passant par le service désintéressé de nos frères, en particulier les plus démunis, et bien d'autres chemins d'évangélisation.

PARTICIPATION : « *Communions et missions risquent de rester des termes un peu abstraits si l'on ne cultive pas une pratique ecclésiale qui exprime la réalité concrète de la synodalité.* » D'où l'importance d'une « vraie participation » du plus grand nombre.

Le pape insiste. L'Église est synodale par nature. Il nous faut apprendre à le vivre. Nous ne partons bien sûr pas de zéro. Il y a déjà beaucoup d'éléments de synodalité à Saint-Vincent-de-Paul. Ce synode peut aussi être l'occasion pour nous de les nommer et de nous en réjouir.

Enfin, le pape souligne trois dangers :

- Le formalisme : réfléchir à la vie de l'Église sans nous convertir et sans changer nos pratiques.
- L'élitisme : une analyse conceptuelle fine et intelligente mais qui finit par ne plus avoir de prise sur le réel.
- L'immobilisme : un véritable « venin », dit-il, qui fait tomber « *dans l'erreur de ne pas prendre au sérieux le temps dans lequel nous vivons* ».

Que l'Esprit nous inspire et ajuste toutes nos pratiques qui ont besoin de l'être !

Père Paul Quinson





UNE PAROISSE SYNODALE ?

Certains s'interrogent, d'autres attendent peut-être trop de cette démarche synodale, d'autres encore se demandent comment toutes les réflexions, de chaque groupe paroissial, de tous les diocèses du monde, pourront être remontées au Vatican sans perdre en cours de route la saveur et la joie des échanges qui les auront inspirées... Cette « grosse machine », de quoi va-t-elle accoucher ? L'entreprise est immense, en effet, et l'impression qu'elle pourrait donner d'être une administration inutile de plus ne doit pas cacher l'esprit de la démarche : susciter – ou conforter – une pratique ecclésiale ; aider toutes les communautés chrétiennes à retrouver – ou à déployer davantage – la synodalité comme pratique habituelle. Sans doute y a-t-il déjà de la synodalité dans nos fonctionnements. Prenons-en conscience, réjouissons-nous, pratiquons-la de façon plus explicite et plus intentionnelle, améliorons ce qui a besoin de l'être. Beau chemin de conversion !

Synode, synodalité... Un truc d'évêques ? Des réunions au Vatican ? Un pléonasmisme puisque l'Église est synodale par nature ? Des réunions supplémentaires au risque de tomber dans l'autosatisfaction ou au contraire dans l'ambition de donner à tout prix un coup de pied dans la fourmilière ? Renseignements pris dans un vieux petit Larousse (1924), il s'agit au choix de l'ancien nom des conciles ou d'une assemblée d'ecclésiastiques convoqués pour les affaires d'un diocèse. L'édition contemporaine élargit un peu le débat avec cette définition « assemblée réunie pour l'examen

des problèmes de la vie ecclésiale à tous les niveaux »... À tous les niveaux ? Celui des conseils pastoral et économique à qui il est souvent reproché leur manque de visibilité ? Au nôtre, celui d'un paroissien plus ou moins engagé, plus ou moins concerné ?

Dans un sermon sur la synodalité en novembre dernier, le père Saint-Picq rappelait quelques points essentiels inspirés par Gaudium et Spes : « Mû par la Foi, se sachant conduit par l'Esprit du Seigneur, le peuple de Dieu s'efforce de discerner dans les événements, les exigences et

les requêtes de notre temps, auxquels il participe avec les autres hommes, quels sont les signes véritables de la présence ou du dessein de Dieu. » (§ 11) ou encore « Il revient à tout le peuple de Dieu, notamment aux pasteurs et aux théologiens, avec l'aide de l'Esprit Saint, de scruter, de discerner et d'interpréter les multiples langages de notre temps et de les juger à la lumière de la parole divine, pour que la vérité révélée puisse sans être sans cesse mieux perçue, mieux comprise et présentée sous une forme adaptée. » (ch. IV, § 44)...





Vaste programme que ces ambitions conciliaires de 1965. Plus modestement à notre niveau de quoi s'agit-il ? Un mini-sondage – peut-être davantage enquête de qualité que de synodalité – proposé en début d'année dans la FIP nous éclaire sur notre vision de la paroisse et de la synodalité. Une petite cinquantaine de paroissiens – à 70 % déjà engagés dans au moins un groupe de la paroisse – a répondu. À plus de 90 % la formule « *vie de l'Église* » évoque quelque chose pour eux qui estiment à 95 % que tous les baptisés devraient y participer. Et ils sont près de 80 % à connaître les mots « *synode* » et « *synodalité* ». Par ailleurs, près des deux tiers des répondants savent qu'ils ont au moins un talent spirituel, déclarent le mettre au service de la paroisse et font partie d'une équipe ou d'un groupe paroissial.

« *Nous voici devant Toi, Esprit saint [...]*

*Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
Montre-nous comment nous devons marcher ensemble. »*

Extrait de la prière synodale du diocèse de Paris

De là à penser que ces paroissiens sont particulièrement engagés, il n'y a qu'un pas. Et ce sont sans doute les mêmes qui, dans les réunions de groupe, se demandent comment être plus nombreux à s'impliquer, comment recruter, mieux s'adresser à l'extérieur, donner une place à chacun ? Pourquoi le compteur semble bloqué à cinq cents paroissiens, comment ramener à la paroisse son voisin éloigné de l'Église ? Corollaire de ces questions, l'accueil paroissial. On pourrait se satisfaire des réponses au sondage : 90 % des répondants trouvent la paroisse accueillante et ses prêtres sont ressentis comme plutôt ouverts aux autres (81 %) et plutôt bien notés quant à leur proximité avec les gens (proches des gens : 58 % ; dans la moyenne : 38 %), plutôt disponibles (disponibles : 65 % ; dans la moyenne : 29 %).

En dépit de ces chiffres, nous savons bien, monsieur le curé en tête, que l'accueil c'est là où le bât blesse en dépit des réunions sur le sujet, des équipes dédiées, et que sa qualité dépend des prêtres comme des laïcs. L'accueil, c'est aussi, ajoutent certains, l'accueil des différences ou une meilleure compréhension des besoins, un accès plus facile aux renseignements. « Les prêtres sont débordés et l'info passe par eux. Comment, par exemple, connaître les postes vacants pour s'engager ? » note une nouvelle paroissienne qui ajoute : « *C'est dur de rentrer dans la bande.* » L'accueil va donc de pair avec l'information, un premier pas dans la synodalité.



ALPHA, C'EST REPARTI...

Dix soirées en zoom et un week-end en présentiel, c'est la nouvelle version d'Alpha. Avec un défi, être chaleureux et fraternel derrière son écran. Carole Monsalut accueille la dizaine d'invités, Sophie Imbert présente le thème et lance la vidéo. Les participants ont tous un livret pour suivre la séance du jour. Ensuite, Iseut et Géraud de Bonnafos se retrouvent avec tous les invités en zoom : c'est le temps fort d'Alpha où chacun s'écoute et échange avec bienveillance. Pendant ce temps, un petit groupe prie pour les invités et les invitants. La formule a permis d'accueillir des personnes moins disponibles le soir ou géographiquement loin de la paroisse et deux Fraternités paroissiales ont été créées à la suite des sessions précédentes. C'est une belle aventure humaine et spirituelle !

... LES DÎNERS DU CURÉ, AUSSI

Proposition du père Quinson aux nouveaux arrivants à la paroisse, ces dîners de rencontre avaient cessé. Ils ont repris en décembre et janvier réunissant cinq à dix personnes chaque fois. Ces dîners ne sont pas strictement réservés aux nouveaux. Paroissien depuis quelque temps déjà mais ne connaissant pas le curé, vous serez bienvenu. Pour en savoir plus ou s'inscrire, <http://paroissesvp.fr/le-diner-du-cure>

CHRÉTIENS ENSEMBLE

Pendant la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, une soirée de prière avec des frères de Taizé nous a rassemblés, avec la paroisse Saint-Laurent au temple luthérien de la Rencontre. Une question : « *Qu'est-ce que Jésus le Christ attend de nous aujourd'hui ?* » Ce chemin parcouru ensemble (méditation avec un frère de Taizé puis prière de louange et de demande) fut un moment de joie, de foi et d'espérance.



LE CLUB DES CINQ

Adelaïde, Camille, Maëlle, Marie-Hosanna et Jeanne, sa cousine, sont les heureuses colocataires du presbytère de Saint-Vincent-de-Paul depuis la rentrée 2021. L'amitié et l'envie de vivre leur foi au quotidien rassemblent ces jeunes étudiantes.

Pour certaines d'entre elles, elles se connaissent depuis leurs années au lycée catholique réputé de Madeleine-Daniélou à Rueil-Malmaison et, pour les autres, depuis leur passage à Philanthropos, l'Institut européen d'études anthropologiques fondé en 2000 par des intellectuels chrétiens en réponse à l'appel du pape Jean-Paul II en faveur de la formation la jeunesse. Malgré des orientations différentes après le bac, Camille (économie), Maëlle (littérature) et Adélaïde (sciences) sont restées proches. Et lorsque l'évolution de leur cursus les a ramenées toutes les trois dans la capitale, Maëlle a proposé à ses deux amies de la rejoindre à la coloc de Saint-Vincent-de-Paul, où elle était installée depuis deux ans. Quant à Jeanne, elle avait croisé la route de Maëlle à Philanthropos. Avec une famille à Tahiti, cette jeune femme, qui complète son master en philosophie par une formation en art dramatique au conservatoire Maurice Ravel, apprécie la convivialité d'une vie en colocation au sein d'une paroisse accueillante. Quant à sa cousine Marie-Hosanna venue à Paris pour faire une année de césure après avoir passé son agrégation de lettres modernes, elle lui a proposé

de rejoindre cette sympathique colocation très compétitive. « Mon stage à France Culture n'étant dédommagé que 520 euros par mois, j'avais besoin de trouver une solution de logement bon marché », explique Marie-Hosanna.

« Il n'a fallu que quelques mois pour que nous trouvions notre place dans la communauté », raconte Adélaïde, nouvelle venue à la fois dans la paroisse et dans le quartier. Cette intégration a commencé par des gestes aussi simples et prosaïques que l'inscription à l'Amap du Potager de Monsieur Vincent d'Adélaïde et de Maëlle ou l'apport au compost de la Maison des jeunes de Jeanne et Marie-Hosanna. Leurs multiples interventions dans la vie de la paroisse se concentrent sur l'encadrement des jeunes, comme le veut la tradition depuis huit ans qu'existent ces colocations au presbytère. Si Adélaïde donne des cours hebdomadaires de pastorale aux collégiens de Bossuet-Notre-Dame et si Marie-Hosanna seconde Cécile et le père Luc à l'aumônerie des 6^e et 5^e le mardi soir, Maëlle participe à l'aide aux devoirs des primaires à la Maison des jeunes et « prête main-forte, comme Marie-Hosanna, à l'association Aux captifs

la libération, lors des dîners avec les personnes isolées ». Quant à Jeanne, qui donne un coup de main aux mamans encadrant la liturgie de la parole lors de la messe dominicale et fait de l'aide aux devoirs, elle « apprécie ce contact toujours rafraîchissant avec les enfants ».

Leur intégration a été d'autant plus aisée qu'elles ont bénéficié de la confiance et de l'accompagnement de plusieurs paroissiens. Adélaïde a particulièrement apprécié la confiance dont Didier Detample, responsable entre autres de la Messe des familles, a fait preuve à son égard « pour participer à l'animation des ateliers mensuels organisés pour les enfants », ainsi que le soutien initial de Stéphanie Tuset-Anres pour le service pastoral qu'elle trouvait au départ assez intimidant.

« Aujourd'hui, je suis à l'aise avec les collégiens qui ne cessent de me surprendre par leur dynamisme, leur engagement, leur culture et leur intérêt pour les grandes questions compliquées que l'on se pose tout au long du chemin de la foi », ajoute-t-elle. « Des échanges gagnant-gagnant », dont le curé Paul Quinson se réjouit.



NOTRE NOUVEAU SÉMINARISTE



Toute vocation est un mystère mais quand le séminariste appartient à l'Église chaldéenne, celui-ci s'épaissit pour un catholique latin... La Chaldée renvoie davantage à Abraham qu'à un habitant de la Maison Saint-Vincent-de-Paul dans sa quatrième année de formation au Séminaire de Paris... Qui est donc **Jérôme Zeren** ? « Venant d'Irak, mes parents sont

arrivés en France en 1989 et j'y suis né. Après un BTS de technicien de laboratoire, j'ai commencé une licence de biologie et n'aimais pas trop ce que je faisais. Ce malaise à la fac s'est accompagné d'une conversion spirituelle et d'un intense questionnement intérieur. J'ai compris que je devais creuser. »

L'Église chaldéenne n'ayant pas de séminaire en France, il rejoint le séminaire parisien d'autant plus que l'évêque de Paris est le pasteur de cette communauté. Pour mieux s'imprégner de sa culture spécifique, pendant l'été, il reçoit une formation linguistique, historique, spirituelle et pourrait aussi être envoyé en Irak. C'est là qu'habite le cardinal Louis-Gabriel Sako, patriarche de Babylone des Chaldéens, prélat de cette Église catholique syriaque orientale.

Le choix de Jérôme Zeren a été bien accueilli par sa famille nombreuse (cinq garçons et quatre filles), où le père est sous-diacre (ordre mineur pas ordonné) et où tous les garçons ont été servants. Dans trois ans, il deviendra le prêtre d'une communauté très jeune qui s'ancre peu à peu dans une double culture, longtemps sans séminariste en France mais où semble s'amorcer un réveil des vocations. Jérôme Zeren en est l'illustration.

3

Initiative destinée aux parents des enfants du primaire se préparant à la première communion et assistant à la messe des familles, les ateliers du dimanche avaient cessé avec le premier confinement. Ils ont repris le 9 janvier pour trois sessions. Les parents qui accompagnent leur enfant à 10 heures pour préparer la messe, peuvent rejoindre un petit groupe piloté par deux paroissiens afin de lire et commenter l'Évangile du jour. Parents, vous êtes les bienvenus. Et vous aussi les paroissiens voulant participer à cette lecture de l'Évangile et soutenir ça prochaine édition.

16

Le nombre de fraternités dans la paroisse dont la toute dernière, Alpha Beta, fruit de la cuvée Alpha de l'année dernière. Tous les participants ne sont pas forcément paroissiens. Tous les groupes ne sont pas accompagnés par un prêtre et leurs modes de fonctionnement comme leurs centres d'intérêt sont variés. Si vous voulez en savoir plus, intégrer une fraternité ou en créer une, contacter **Sophie Imbert 06 05 33 02 00**.

18 000

Fin novembre, le conseil économique de Saint-Vincent-de-Paul lançait l'alerte. La chute du denier du culte était importante - 18 000 euros de moins que l'année précédente - et mettait en péril l'équilibre économique de la paroisse. En décembre, le père Quinson lançait un appel. Aujourd'hui, il tient à remercier les paroissiens de leur réponse rapide et de leur générosité. Le trou est comblé. Merci à tous !

39 816,73

Au centime près le bénéfice net de la kermesse 2021 pour un chiffre d'affaires de 41 527 € identique au montant des ventes en 2019 (pas de kermesse en 2020 pour cause de Covid). En revanche, le bénéfice a enregistré une progression de 25 %. Parmi les stands, les champions avec plus de 5 000 € de chiffre d'affaires sont la brocante, leader toutes catégories, et l'alimentation avec aussi bien le cocktail huîtres - lentilles - fromage, l'association confitures - pâtés - foies gras que le vin. À noter également, l'arrivée réussie du stand mode.

NOS FRÈRES ÂÎNÉS DANS LA FOI

Fondée au premier siècle en Mésopotamie par l'apôtre Thomas, l'Église chaldéenne est un des rameaux de l'Église d'Orient rattachés à Rome. Aujourd'hui, la diaspora est plus nombreuse que les fidèles restés en Irak, Turquie, Iran et au Liban. Pour la seule histoire contemporaine, elle a souffert du génocide de 1915, de la guerre Iran-Irak, de la guerre du Golfe, etc. et on l'appelle « l'Église des martyrs ». Célébrant toujours en syriaque ancien, langue proche de l'araméen parlé par Jésus, elle survit en partie grâce à sa diaspora, avec notamment une importante et dynamique communauté en France depuis 1920. Sarcelles et le Val-d'Oise en sont aujourd'hui le lieu phare.





CHARITÉ DE PROXIMITÉ

À l'image de notre saint patron, accueillir, visiter et accompagner des personnes seules ou démunies et porter témoignage de l'amour du Christ c'est la première mission de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.

« Le devoir de la charité consiste précisément à faire aux autres ce que l'on voudrait raisonnablement qu'ils nous fassent. » Cet enseignement de Vincent lors d'une conférence aux prêtres de la Mission en plein XVII^e siècle résume l'ambition des Conférences Saint-Vincent-de-Paul même si créées par le bienheureux Frédéric Ozanam poussé par sœur Rosalie Rendu, fille de la charité, elles ne voient le jour que dans la première moitié du XIX^e siècle. Évidemment la paroisse Saint-Vincent-de-Paul ne peut qu'adhérer à ce programme – vivre de la spiritualité vincentienne dans l'aide fraternelle aux personnes isolées – et compter elle aussi une Conférence du même nom. Elle comprend même des Compagnons de Saint-Vincent-de-Paul. La différence entre les deux est ténue. Pour simplifier disons que le bénévolat des compagnons est plus ponctuel.

Hors confinement et périodes de contrainte sanitaire, une fois par mois, pour faire du dimanche un moment de joie partagé, ils organisent ensemble un « pique-nique Legentil » (du nom d'un des fondateurs de la Maison des jeunes) invitant paroissiens non-paroissiens, personnes isolées et familles. À Noël et au printemps, a lieu un grand déjeuner avec l'équipe de prêtres. Cette année malheureusement, pas de déjeuner de Noël mais une importante équipe de bénévoles pour préparer gâteaux et bouchées au chocolat, les emballer et les accompagner d'une carte de vœux écrite et illustrée par un enfant du catéchisme ou de la Maison des jeunes, afin d'envoyer un signe fraternel aux personnes démunies. Et tous les mercredis, un goûter, salutaire sortie amicale et fraternelle en une période où le besoin de se réunir se fait plus criant chez des habitants du quartier peu entou-

rés. Comme le rappelle Ghislaine Budry, présidente de notre conférence, « nous suivons les conseils de sœur Rosalie à Frédéric Ozanam et ses amis étudiants en effectuant des visites à domicile ». Enfin, cette assistance peut parfois prendre une forme plus matérielle avec des aides ponctuelles (financière ou alimentaire). La charité allant de pair avec la foi, a lieu tous les ans une recollection menée par notre curé. Cette année, il proposait une méditation sur la fraternité, projet de Dieu dès la création du monde, abîmé par l'homme et rendu de nouveau possible par la grâce de la Résurrection : « Nous ne sommes plus seuls, pour vivre en frères, nous avons Jésus-Christ, qui ne rougit pas d'appeler ses disciples ses frères. Et l'Esprit saint vient sur chacun de nous personnellement. Il y a une dimension trinitaire dans la fraternité... ».

COMPAGNONS EN C(H)ŒUR

Réunir des personnes touchées par le handicap et les faire goûter à la joie de chanter ensemble d'un même cœur, c'est le défi que relève Frédéric, un paroissien vincentien : « Nous cherchons à créer l'harmonie pour rompre l'isolement. Le partage fraternel de ce répertoire de chansons françaises, cela demande beaucoup d'énergie et de persévérance, mais quelle joie que cette écoute mutuelle ! » L'aventure a repris, tous les jeudis.



DE LA SYNODALITÉ

*Désirer être ensemble, aller vers le Seigneur,
Entendre le Synode, en étymologie,
Lire « sun » et « odos » avec pédagogie
Amène à réfléchir et conduit au meilleur.*

*S'il faut, pour l'apprécier, savoir être veilleur,
Y a-t-il un chemin qui, sans démagogie,
Nous permettrait d'en faire un peu l'apologie.
Ou faut-il, à genoux, prier, chercher ailleurs ?*

*Daigne, Trinité sainte, éclairer ce diocèse,
Accepte qu'il s'engage et se mette à son aise.
Laisse-le retrouver sa juste identité.*

*Invite-toi chez lui, délivre Ton mystère.
Tu renouvelleras sa mission salulaire
Et le monde verra sa synodalité.*

LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Manière dont l'Église fait participer ses différents membres à l'ensemble de sa vie et de sa mission,.
- II Court jus si elles sont mauvaises.
- III Négation. Animation du paysage urbain. Touche sportive pour l'auto.
- IV Ne pus aller plus haut.
- V À ajouter au patient pour en faire une clientèle. Chère à Taylor. En rouge sur la carte.
- VI À poser pour faire une pause. S'oppose à l'adret.
- VII Garantit.
- VIII Préfixe qui marque ses distances. Comme des escargots.
- IX Déploie. Marque la surprise ou l'étonnement.
- X Peut être générale, annuelle, ordinaire voire extraordinaire.

VERTICALEMENT

- 1 On voudrait qu'elle soit vraie et non feinte.
- 2 Héroïne de Richard. Grecque.
- 3 Drame à Kobe, Osaka, Tokyo. Mort assurée.
- 4 Club rhodanien. En général l'homme et la femme en ont cinq.
- 5 Modalité particulière de paiement des droits de succession. Pousse l'aiguille.
- 6 Méphistophélès perturbé. Pris connaissance en faisant les pieds au mur.
- 7 Permet d'assujettir deux éléments.
- 8 Génisse mythologique. Ne mérite ni l'attention ni le détour.
- 9 Ses chaînes sont nombreuses et nivellent par le bas. Dieu faucon. Eau chaude aromatisée.
- 10 Peuplent les forêts.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	S	Y	N	O	D	A	L	I	T	E
II	I	S	O	L	A	T	I	O	N	S
III	N	E			T	A	G		T	S
IV	C	U	L	M	I	N	A	I		E
V	E	L	E		O	S	T		R	N
VI	R	T	T		N		U	B	A	C
VII	I		A	S	S	U	R	A		E
VIII	T	E	L	E		L	E	N	T	S
IX	E	T	E	N	D			A	H	
X		A	S	S	E	M	B	L	E	E



RENDEZ-VOUS de Saint-Vincent

MERCREDI(S)

Messe à 12 h 30

Nouvel horaire pour une messe de semaine, destinée aux professionnels travaillant dans le quartier et bien sûr aux paroissiens. Rendez-vous à la chapelle de la Vierge tous les mercredis sauf pendant les vacances scolaires. Cette célébration est suivie, pour ceux qui le désirent, d'un déjeuner (15 €) au presbytère salle Flandrin.

7 AVRIL

Enseignement et prière

Dernière rencontre des jeudis de carême sur le mystère du corps du Christ. Il n'est pas trop tard pour commencer. 19 h 30 à la chapelle de la Vierge avec un enseignement sur le corps du Christ livré, passion, compassion. Il est suivi d'une demi-heure de prière silencieuse devant le Saint Sacrement exposé. La soirée se termine pour ceux qui le désirent par une légère collation au presbytère.

14, 15 ET 16 AVRIL

Chanter les ténèbres

Outre les cérémonies de la semaine sainte (Jeudi saint, la sainte Cène à 19 h ; Vendredi saint, deux chemins de croix -12 h 30 et 15 h- et célébration de la Passion du Seigneur à 20 h 30), l'office des ténèbres est célébré à 7 h 30 les Jeudi et Vendredi saints, à 8 h 30 le Samedi saint. Une très belle manière de commencer les journées de ce triduum pascal en attendant la veillée de samedi à 21h30.



25 AVRIL AU 6 MAI

Des camps et des ateliers

Pendant les vacances de printemps, la Maison des jeunes propose deux camps du 25 au 29 avril (Aventure Enfants et Koh-Lanta Jeunes) proposant deux jours d'accueil rue Bossuet pour se préparer et trois jours sous la tente à Saint-Prix (95). Pendant la seconde semaine, accueil parisien avec au programme un stage de foot (6-9 ans) un atelier créatif et musical (10-11 ans), un stage de danse ou de basket pour les 11-15 ans. Bonnes vacances !

21 MAI

Des jeux et une garde-robe

17 rue Fénelon, de 10 à 18 h, l'équipe de la braderie vous y attend pour les achats estivaux. Venez nombreux et n'hésitez pas à faire circuler l'information dans le quartier puis passer de l'autre côté de l'église, rue Bossuet à la Maison des jeunes, pour la reprise des « Legentil family games », une journée de tournois sportifs en famille, pour le plaisir de s'affronter au foot, basket, babyfoot, badminton... entre familles ou entre parents et enfants !

22 MAI

Force et soutien

Les fidèles le désirant pourront recevoir le sacrement de l'onction des malades lors de la messe de 10 h 45. Il est nécessaire auparavant de prendre contact avec le curé. A la fin de cette même célébration sera également proposée la prière des frères. Trois binômes accueilleront toute personne qui désire déposer un fardeau, formuler une demande, confier une intention et reprendre des forces grâce à cette prière commune... Un bel exemple de communion des saints.

